

Monsieur

J'ai pris la liberté de vous adresser avec cette lettre un étude critique et bibliographique de votre bel ouvrage « Les Âges Préhistoriques de l'Espagne et du Portugal ».

Le retard de ce travail sans doute va vous paraître étrange. Comme vous voyez, cependant, je l'ai publié sous le titre de la société "Carlos Ribeiro" fondée au commencement de cette année, et c'est alors seulement que je me suis chargé de l'étude de votre estimée publication, puis que personne en ce pays-ci ne rompt ce silence peu patriote et qui n'aura pas manqué de vous frapper.

Notre but à la fondation de la société Carlos Ribeiro était exciter cette atonie habituelle de nos hommes de science, ce certain indifférentisme, comme vous même, avec votre perspicacité, avez bien remarqué. Nous chercherons donc à donner un peu plus de développement à notre science en général, seulement il est à regretter que le nombre des travailleurs soit encore si petit, quoique il y ait en Portugal beaucoup d'hommes illustres, dont l'entrée dans le champ de la science, serait sans doute d'une grande et incontestable utilité. Il est également regrettable que le Gouvernement autorise l'indifférence, vu le peu de protection et d'encouragement qu'il accorde aux intéressés.

En faisant l'appréciation de votre excellent étude sur notre préhistoire, je me permets de ne pas être entièrement d'accord avec vous, circonstance

due sans doute à la différence du point de vue sur lequel je me place ; je ne prétends pourtant pas contredire absolument les affirmations d'un maître en paléoethnologie.

J'ai donné à mon petit travail un certain développement, parce que j'ai voulu présenter, en même temps, un aperçu général sur la paléoethnologie portugaise, sur mes propres observations et mes études particulières de quelques années. Mon livre se trouvera peut-être ainsi à la portée d'un plus grand cercle de lecteurs, et seconderait modestes d'introduire de plus en plus parmi nous votre bel ouvrage, que j'e ne cesse de présenter comme un livre de la plus haute utilité au paléoethnologue portugais.

Veuillez considérer, Monsieur, le présent effort comme un hommage dû à votre mérite qui

acquiert pour nous un double prix, vu l'intérêt
que vous voulez bien témoigner à l'histoire pri-
mitive de notre patrie.

Agreez, Monsieur, les assurances de ma plus
parfaite considération avec laquelle j'ai l'hon-
neur d'être

Rua de S.^{ta} Isabel n.º 39

Porto. 19-11-88

Ricardo Severo